



Georg Friedrich Haendel

(1696 ? - 1730)

Ottone, re di Germania

HWV 15

Opéra en trois actes, en langue italienne, dont le livret a été adapté par Nicola Francesco Haym à partir de celui de Stefano Benedetto Pallavicino pour l'opéra d'Antonio Lotti, Teofane.

C'est le premier opéra de Haendel écrit pour la Royal Academy of Music. La première version est achevée le 10 août 1722 mais revue par Haendel après les premiers essais. L'opéra est créé le 10 janvier 1723 au King's Theatre, Haymarket.

Cette représentation marque le début à Londres de Francesca Cuzzoni qui tient le rôle de Théophane. L'opéra est un immense succès et est repris en décembre 1723, 1726, 1727 et 1733. Ottone est la seule œuvre d'Haendel qui a été interprétée par Farinelli, qui tient le rôle d'Alberto en décembre 1734.

Rôles

Ottone , roi d'Allemagne	Castrat alto
Gismonda , veuve de Berengario, tyran italien	Soprano
Teofane , fille de Romano, empereur d'Orient	Soprano
Matilda , cousine d'Ottone	Alto
Adalberto , fils de Gismonda	Castrat soprano
Emireno , pirate, en réalité Basilio, frère de Teofane	Basse

Argument

En chemin pour l'Italie où il va être proclamé empereur, en l'an 972, Ottone est retardé pour avoir croisé sur sa route le pirate Emireno. A Rome, Ottone va épouser la princesse Teofane, qui est déjà arrivée. Ils ne se sont jamais vus, mais Teofane possède un petit portrait d'Ottone.

Acte I

Une galerie dans le palais, ornée de statues

Gismonda a l'ambition de voir régner son fils Adalberto. Celui-ci accepte de se faire passer pour Ottone afin d'épouser Teofane ; sa mère est ravie. Teofane rencontre Adalberto et est horrifiée de découvrir que le portrait qu'elle possède ne lui ressemble en rien. Il lui propose de l'épouser, comme s'il était Ottone, et se dit impatient de connaître les joies du mariage, Teofane, confuse et bouleversée, accuse le portrait de l'avoir trompée.

Tentes au bord de la mer et bateaux

On entend un concert au moment où Ottone arrive, suivi d'Emireno qu'il a fait prisonnier. Emireno laisse entendre qu'il est plus qu'un simple pirate, mais se vante de garder sa fierté intacte, même dans la défaite. Impassible, Ottone le fait mettre en prison. Alors qu'il s'apprête à appareiller vers Rome où l'attend Teofane, Matilda lui révèle la trahison d'Adalberto ; il jure de l'aider à se venger, tout en rêvant d'embrasser Teofane. Matilda est déchirée entre l'affection qu'elle porte à Adalberto et son envie de le punir pour l'avoir trahie.

Dans l'enceinte du palais ; un trône sur le côté

Gismonda prétend être la mère d'Ottone, Adélaïde, et dit à Teofane qu'elle doit aimer Adalberto par amour et pas simplement par devoir. Les manières hautaines de Gismonda offensent Teofane. Teofane va monter sur le trône aux côtés d'Adalberto. Gismonda annonce que le véritable Ottone est arrivé à Rome, et elle ordonne à son fils d'aller immédiatement le combattre. Lorsqu'elle comprend que quelqu'un s'est fait passer pour Ottone, Teofane se sent envahie d'une grande angoisse.

Les troupes d'Ottone repoussent celles d'Adalberto. Celui-ci, sur ordre d'Ottone, le rencontre désarmé.

Intraitable dans la défaite, Adalberto refuse de révéler où se trouve. Ottone reste optimiste, déclare une amnistie dans la ville et pense à son mariage.

Acte II

A la cour royale

Adalberto se dirige sous escorte vers la prison lorsque Matilda lui reproche son infidélité. Gismonda lui reproche son échec. Les deux femmes suggèrent d'implorer la clémence d'Ottone, puis Gismonda rejette cette idée indigne d'elle. La priorité de Matilda reste la liberté d'Adalberto. Restée seule, Gismonda révèle qu'elle ressent, elle aussi, de la compassion pour son fils.

Avant qu'Ottone et Teofane puissent se rencontrer réellement et se parler, Matilda implore la miséricorde d'Ottone. Teofane, qui se cache, voit Ottone embrasser Matilda avec pitié, après avoir refusé de sauver la vie d'Adalberto, et elle se méprend sur le sens de cette scène. Outragée, Matilda invoque les cieux et leur demande de punir Ottone de son inflexibilité. Teofane accuse Ottone de la tromper avec Matilda. A son tour, il lui reproche d'avoir accepté d'épouser Adalberto et elle lui enjoint de lui dire franchement s'il l'aime vraiment, maintenant qu'il la voit. Ottone cherche à savoir qui a dressé Teofane contre lui, et il compare la souffrance de son cœur à un ciel qui retrouve le calme après l'orage.

Un jardin donnant sur le Tibre, avec des fontaines, des grottes et un passage souterrain fermé par une pierre. La nuit.

Abandonnée et seule, Teofane implore la nature de la reconforter. Elle sait toutefois que si elle avouait à Ottone combien elle est malheureuse, il aurait pitié d'elle.

Matilda a aidé Emireno et Adalberto à s'échapper par le souterrain. Emireno, qui a l'intention de redevenir pirate, jure de se venger. Adalberto se cache en entendant des gens venir. Matilda comprend qu'Ottone cherche Teofane et lui propose de l'aider. Teofane reconnaît sa voix, se cache et entend Ottone demander à Matilda de ne dire à personne combien l'amour le rend ridicule. Naturellement, Teofane se méprend à nouveau sur le sens de ces paroles. Lorsque Emireno invite Adalberto à prendre la mer avec lui, ce dernier se saisit de Teofane et l'emporte sur le navire. Matilda revient après s'être débarrassée d'Ottone. En compagnie de Gismonda, elle se réjouit du départ d'Emireno avec Adalberto, sous couvert de la douce nuit, chère complice des entreprises de l'amour.

Acte III

L'appartement du roi

Ottone se lamente de la disparition de Teofane, Bien qu'elle sache que cela lui coûtera la vie, Gismonda avertit Ottone qu'il ne connaîtra jamais plus la paix, maintenant que son fils est libre.

Ottone est convaincu que tout le monde l'a trahi. S'il ne peut même pas retrouver Teofane, il perdra tout espoir.

Un bois près d'une mer agitée, où les fugitifs ont été obligés de débarquer

Adalberto espère qu'une fois la tempête passée, Teofane se calmera et prendra pitié de lui. Il part à la recherche d'un refuge. Lorsque Teofane affirme à Emireno qu'Ottone, ou son père Romano, ou son frère Basilio puniront ses ravisseurs, Emireno comprend qu'elle est sa sœur et tente de la serrer dans ses bras. Adalberto vient la défendre. Emireno le fait prisonnier et promet à Teofane qu'elle sera bientôt heureuse. Teofane s'attend à mourir, mais décide de rester fidèle à Ottone, malgré l'infidélité de ce dernier. Emireno révèle alors à Teofane qu'il n'est autre que son frère Basilio. Devant les gardes, il la rassure.

Une cour dans le palais

Gismonda révèle à Ottone que Matilda a aidé les prisonniers à s'enfuir. Celle-ci se repent et jure de tuer Adalberto. Emireno ramène Adalberto qui est son prisonnier. Lorsque Ottone ordonne sa mort, Matilda requiert de l'exécuter elle-même. Adalberto avoue tout et éveille sa pitié. Teofane empêche Gismonda de se tuer et, avec Ottone, ils se réjouissent de leurs retrouvailles. Elle explique aussi qu'Emireno est en réalité son frère Basilio. Gismonda jure d'être loyale envers Ottone ; Matilda avoue aimer encore Adalberto et le libère. Tous invoquent la paix ; qu'elle se substitue à l'orgueil et que l'amour l'emporte sur la trahison.